

APERÇU PROVINCIAL

8.0 Aperçu provincial

Exportations interprovinciales contre exportations internationales

Il faut souligner que nos prévisions ne concernent que les exportations internationales. Les exportations interprovinciales peuvent représenter une part importante des expéditions d'une province, mais elles ne sont pas prises en compte dans les données sur les exportations internationales d'EDC ou de Statistique Canada. Les expéditions de matières premières ou de marchandises vers d'autres provinces où elles subiront d'autres transformations à valeur ajoutée sont enregistrées en tant qu'exportations internationales de la province d'où sera, pour finir, expédié le produit final. La distinction est de taille, car les exportations interprovinciales créent des emplois et alimentent le produit intérieur brut de la province d'origine. Terre-Neuve-et-Labrador, dont plus ou moins 50 % du brut produit en mer et tout le nickel de Voisey sont expédiés vers d'autres provinces et n'apparaissent donc pas en tant qu'exportations internationales, offre sans doute le meilleur exemple de province où cette différence a le plus d'incidence.





8.1 Terre-Neuve-et-Labrador

Les exportations internationales de Terre-Neuve-et-Labrador grimperont de 17 % cette année et ensuite de 5 % en 2008. Cette année est marquée par une augmentation des exportations d'énergie et de minerais, et dans une moindre mesure, de matériel de transport. L'année prochaine, la baisse du dollar canadien favorisera un essor des exportations. Le secteur des fruits de mer ralentira un peu, mais ceux de l'énergie, de la foresterie et des biens industriels devraient s'améliorer. Il

convient de noter que nos prévisions ne portent que sur les exportations internationales. Voilà pourquoi la majeure partie de l'activité de Voisey's Bay et d'autres gisements miniers ne figure pas dans nos données.

EDC prévoit une augmentation de 16 % des exportations d'énergie cette année et une autre augmentation de 7 % en 2008. Cette année, la production totale de brut devrait être de 130 millions de barils, dont environ la moitié est destinée à des marchés internationaux. L'an prochain, la production devrait monter à près de 150 millions de barils en raison d'une hausse de rendement des champs White Rose et Hibernia. Étant donné qu'aucune augmentation de production n'est prévue pour la raffinerie de Come-by-Chance, on s'attend à ce que les recettes d'exportation fluctuent avec les prix des produits pétroliers raffinés. Selon les Services économiques d'EDC, le prix moyen du brut WTI devrait être de 64 USD le baril en 2008, soit un peu moins qu'en 2007. Les perspectives à long terme sont positives pour l'énergie : la construction d'une deuxième raffinerie est envisagée et le feu vert a été donné pour Hebron.

Les exportations de fruits de mer ont enregistré une légère hausse en 2007, mais devraient diminuer un peu en 2008. La hausse des prix du crabe est le principal moteur de la reprise du secteur cette année et pourrait surprendre par sa vigueur. Les exportations de crevettes en Europe devraient s'améliorer étant donné que le contingent tarifaire autonome est passé de 10 000 à 20 000 tonnes en juillet 2007. Même si l'on ne s'attend pas à des réductions importantes de contingent l'an prochain, les consommateurs semblent se lasser aux É.-U., au Japon et en Europe, ce qui fera baisser les prix des fruits de mer et entraînera une chute de 2,5 % des exportations de produits agroalimentaires en 2008.

La concurrence étrangère, la vigueur du dollar et les coûts élevés de l'énergie nuisent aux fabricants de papier. La demande souffre également car les journaux nord-américains tirent 10 % de leurs revenus des annonces classées de la catégorie « immobilier ». Le papier de Terre-Neuve est souvent expédié vers des marchés européens; par conséquent, les exportations de la province pourraient se porter mieux que prévu. Même si l'on s'attend à ce que les prix du bois d'œuvre montent légèrement en 2008, cette hausse survient après trois années successives de chutes importantes des prix. Néanmoins, le bois d'œuvre aura peu d'impact sur le secteur forestier car il ne représente que 6 % de ses exportations. Bref, les exportations du secteur forestier devraient augmenter de 5 % en 2008 après avoir chuté de 13 % en 2007.

Les exportations de biens industriels ont enregistré une forte augmentation cette année à la suite des livraisons de nickel et de cuivre de l'été, qui représentent 400 M\$. Au lieu d'être traités au Canada comme d'habitude, ces minerais ont été envoyés à des clients en Europe. Par conséquent, même si l'impact sur les exportations internationales sera important, le PIB réel de la province n'en profitera pas. En ce qui concerne le minerai de fer, ses prix devraient être soutenus

Tableau 47 : Exportations de biens de Terre-Neuve-et-Labrador

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part % des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Énergie*	5 941	70,5	8,9	16,4	7,1
Biens industriels	1 063	12,6	13,6	40,2	1,8
Agroalimentaire	803	9,5	-10,8	3,2	-2,5
Foresterie	475	5,6	-11,8	-12,8	5,3
Autres	145	1,7	17,4	-1,0	0,4
Total	8 427	100,0	5,9	16,7	5,1
Total hors énergie	2 486	29,5	-0,5	17,5	0,5

Sources : Statistique Canada; Services économiques d'EDC.

* NOTA – Les données historiques et les prévisions sur les exportations énergétiques de Terre-Neuve-et-Labrador proviennent des Services économiques d'EDC.

APERÇU PROVINCIAL

par la forte demande d'acier de l'Asie, qui devrait se maintenir malgré le ralentissement de l'activité économique mondiale. Cette situation combinée à la baisse du CAD et à une hausse des niveaux de production devrait renforcer les exportations de minerai de fer de 14 % en 2008, après une saine croissance en 2007.

Le secteur du matériel de transport a enregistré une forte hausse en 2007. Celle-ci est attribuable aux activités de construction navale et à la fabrication de pièces d'aéronefs, qui pourraient représenter 60 M\$ cette année, comparativement à 15 M\$ en 2006. Il est difficile d'évaluer ce qui se passera l'année prochaine étant donné que la croissance ne se produit que dans quelques entreprises et que l'information est peu abondante. Quoi qu'il en soit, les progrès réalisés sont impressionnants et sont de bon augure pour les futures exportations de produits manufacturés à forte valeur ajoutée.



8.2 Île-du-Prince-Édouard

La valeur des exportations internationales de l'Île-du-Prince-Édouard devrait augmenter de 5 % en 2007 avant de revenir à une croissance modérée de 2 % en 2008. Les deux tiers des exportations de la province proviennent du secteur agroalimentaire, dont les exportations de pommes de terre et de homard sont les plus importantes. La perspective d'une croissance plus modeste en 2008 repose principalement sur un ralentissement des exportations de homard et de pommes de terre congelées, qui seront partiellement compensées par des exportations accrues dans les secteurs de l'aéronautique et des produits pharmaceutiques.

Les pommes de terre congelées (frites) comptent pour 70 % de la valeur des exportations de pommes de terre de l'Île-du-Prince-Édouard, ou 25 % des exportations totales de la province. Les exportations de pommes de terre congelées devraient augmenter de 20 % en 2007, en raison de piètres récoltes en 2006 en Europe et d'une demande constante en provenance des É.-U. Le nombre d'établissements de restauration rapide ne cesse d'augmenter aux É.-U. et cela devrait se poursuivre. Peu importe le ralentissement de l'économie américaine, les exportations de frites congelées vers les É.-U. devraient maintenir leur tendance à la hausse. Par ailleurs, les récoltes de pommes de terre ont été bonnes cette année en Europe, malgré les légères pertes occasionnées par les inondations au R.-U. Cela provoquera une pression à la baisse des prix sur les marchés autres que les É.-U. Au total, les exportations de pommes de terre congelées devraient augmenter d'un modeste 5 % en 2008. Les exportations de l'Île-du-Prince-Édouard continueront néanmoins à percer les marchés émergents comme l'Arabie saoudite, la Chine et les Émirats arabes unis.

Le secteur de la pêche au homard de la province compte pour plus de 60 % des exportations totales du secteur des pêcheries. Deux facteurs expliquent la diminution des exportations de homard en 2007. Premièrement, les prises de homard ont été anormalement élevées en 2006. Deuxièmement, la température froide des eaux au printemps a eu pour effet de réduire les prises de homard de 10 % en début de saison. Par contre, les prises de homard sur la côte est des É.-U. ont aussi chuté cette année, ce qui a provoqué un resserrement de l'équilibre entre l'offre et la demande. Alors que les exportations de homard frais de l'Île-du-Prince-Édouard devraient

Tableau 48 : Exportations de biens de l'Î.-P.-É.

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Agroalimentaire	522,1	66,4	5,0	2,6	1,3
Biens industriels	46,9	6,0	-13,2	10,1	-1,7
Transports	41,3	5,2	0,3	37,4	9,2
M-É	27,1	3,4	-5,9	56,8	3,4
Foresterie	12,0	1,5	-45,7	-30,0	6,1
Autres	137,2	17,4	5,6	-5,9	1,9
Total	786,5	100,0	1,8	4,8	1,9
Total hors énergie	786,4	100,0	1,8	4,8	1,9

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions

APERÇU PROVINCIAL

demeurer relativement stables, les exportations de homard congelé devraient pour leur part diminuer par rapport à celles de l'an passé, car les pays européens, à l'exception de la France et de la Norvège, ont réduit sensiblement leurs achats. Les exportations de produits de la mer devraient néanmoins augmenter légèrement de 2,8 % en 2007, car les fortes hausses des exportations de moules et de crabe congelé compensent largement pour la baisse des exportations de homard. Les Services économiques d'EDC s'attendent à ce que les exportations du secteur des pêcheries diminuent de 4 % en 2008 en raison des prix moins avantageux et d'une réduction des dépenses chez les consommateurs américains.

L'Île-du-Prince-Édouard est devenue la première province canadienne à exporter de l'énergie éolienne vers les É.-U. Le 7 mai 2007, de l'électricité produite par l'énergie éolienne a été exportée vers le New England Power Pool par le biais du carrefour d'interconnexion international situé à Keswick au Nouveau-Brunswick. La majeure partie de l'énergie éolienne produite par la province est destinée à l'exportation. Le secteur de l'aérospatiale continue de prendre de l'ampleur. Les exportations de turbopropulseurs et de pièces de turboréacteurs ont connu une forte croissance en 2007. EDC prévoit une bonne croissance en 2008 alors que les fabricants de pièces du secteur de l'aérospatiale continuent de remplir leurs carnets de commandes. Les exportations de produits pharmaceutiques ont augmenté sans cesse au cours des cinq dernières années et cette tendance devrait se maintenir en 2008, surtout au chapitre des exportations de vaccins pour les animaux. Le secteur de la construction navale se porte aussi plutôt bien car le transport maritime mondial, l'expansion des installations portuaires et l'exploration pétrolière en mer ont pour effet de garnir les carnets de commandes pour des remorqueurs jusqu'à la fin de 2008. Par ailleurs, les exportations d'équipement ferroviaire continueront de décliner avant de se stabiliser en 2008.



8.3 Nouvelle-Écosse

Les exportateurs de la Nouvelle-Écosse ont connu une année difficile en 2006. Tandis que la force du dollar canadien nuisait à leur capacité concurrentielle, une baisse de la production de gaz naturel, des fermetures d'usines de papier journal et des diminutions des prises et des prix des produits de la mer ont eu pour effet de réduire la valeur des exportations. Si l'on se tourne vers l'avenir, on constate que les exportations internationales se sont quelque peu rétablies cette année et

qu'elles devraient connaître un modeste regain en 2008. La plateforme de compression de l'île de Sable a permis d'augmenter la production de gaz naturel, ce qui devrait stimuler grandement les exportations en 2007 et 2008. La reprise des activités à la papetière de Stora Enso a été un facteur important dans la croissance des exportations. Les opérations de l'usine de pneus Michelin ont aussi soutenu les exportations et elles devraient continuer de le faire en 2008. Les exportations seront aussi soutenues par les secteurs des aliments et boissons, du traitement de la pâte, du caoutchouc et du plastique et, dans une moindre mesure, de la fabrication de matériel et outillage. Cependant, la grande industrie des produits de la mer de la province ne devrait enregistrer aucun gain au chapitre des exportations au cours de la prochaine année. Dans l'ensemble, la valeur des exportations devrait augmenter de 7 % en 2007 et d'un modeste 3 % en 2008.

Tableau 49 : Exportations de biens de la Nouvelle-Écosse

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Énergie	1 008	20,2	-29,9	14,9	10,9
Agroalimentaire	1 244	25,0	-5,2	-2,2	-0,4
Foresterie	713	14,3	-31,6	27,6	2,3
Véhicule automobile	848	17,0	1,5	7,3	1,8
Biens industriels	562	11,3	3,1	5,0	-2,8
Autres	609	12,2	23,9	-9,9	2,1
Total	4 985	100,0	-12,0	7,0	2,9
Total hors énergie	3 976	79,8	-6,0	5,0	0,7

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

La production de gaz naturel à la plateforme de l'île de Sable devrait grimper au cours de la deuxième moitié de l'année – la production a été ralentie plus tôt en 2007 en raison des délais occasionnés par la mise en service de la plateforme de compression. Cette croissance se traduira par une augmentation des exportations de 17 % en 2007 et de 12 % en 2008. Si des exportations accrues de gaz ont contribué à la croissance des exportations cette année, la hausse des prix du gaz naturel et un fléchissement de la valeur du dollar canadien auront pour effet d'augmenter les recettes d'exportation l'an prochain. Le prix du gaz naturel selon l'indice Henry Hub devrait être en moyenne de 7,0 USD/MBtu en 2007 avant d'augmenter à 7,5 USD/MBtu en 2008.

La crise de l'immobilier au sud de la frontière a été plus profonde que prévue et on prévoit qu'elle entraînera un ralentissement prolongé dans le secteur de la construction résidentielle aux É.-U.. Il faudra du temps pour éliminer la surabondance de maisons neuves sur le marché, processus qui sera perturbé par des normes plus restrictives en matière de prêts hypothécaires. Par conséquent, on prévoit une diminution des exportations de bois d'œuvre et de produits du bois de la Nouvelle-Écosse cette année et l'année prochaine.

La remise à neuf de l'usine de papier journal de Port Hawkesbury a insufflé une nouvelle vie à l'industrie des pâtes et papiers de la province. Après une fermeture de près d'un an, les opérations ont repris vers la fin de l'année et ont stimulé les exportations en 2007. La production de papier journal et d'une gamme de papiers satinés de qualité supérieure devrait favoriser la croissance des exportations en 2008.

Les ventes et la production de véhicules automobiles nord-américains devraient chuter au début de la prochaine année. Cependant, les répercussions de ces ralentissements sur les fabricants de pièces seront limitées grâce au développement des pneus éconergétiques pour poids lourds de génération X-One par l'usine Michelin de Waterville. Le pneu Michelin X-One remplace la gamme traditionnelle de pneus doubles des camions par un seul pneu plus large, ce qui se traduit par des économies de carburant et d'énergie.

Cette année, les prix plus élevés des produits de la mer ont aidé à atténuer les effets de la diminution des prises. Le fait saillant a été la hausse du prix du crabe qui a connu une augmentation de 20 % à 30 % dans la première moitié de 2007. Les exportations de homard devraient diminuer légèrement cette année en raison d'une légère réduction du volume de prises, mais ce ralentissement en début d'année devrait se résorber au cours des derniers mois de 2007. En 2008, une légère baisse des prix du crabe, du homard et du saumon (les prix de la crevette devraient demeurer stables) et une diminution généralisée des prises se traduiront par une baisse des recettes dans le secteur des produits de la mer.



8.4 Nouveau-Brunswick

Après une baisse de 3 % l'an dernier, les exportations du Nouveau-Brunswick sont sur la voie de la croissance en 2007, car les exportations dans les secteurs de l'énergie, des pâtes et papiers et des engrais compensent pour la baisse du volume des exportations de bois d'œuvre. Dans l'ensemble, les exportations internationales du Nouveau-Brunswick devraient augmenter de 5 % en 2007 et connaître

Tableau 50 : Exportations de biens du Nouveau-Brunswick

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Énergie	5 995	57,8	-5,8	5,5	12,2
Foresterie	2 007	19,4	4,5	-2,2	-7,1
Agroalimentaire	1 146	11,1	-5,5	-2,3	-1,0
Biens industriels	811	7,8	6,7	32,0	-0,4
M-É	190	1,8	-12,2	-4,7	3,8
Autres	216	2,1	8,6	2,6	0,1
Total	10 366	100,0	-2,9	5,0	5,7
Total hors énergie	4 371	42,2	1,4	4,2	-3,2

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

une accélération modeste de 6 % en 2008.

La ville de Saint-Jean se positionne comme une plaque tournante du secteur de l'énergie dans les Maritimes. Alors que les prix du brut ont augmenté rapidement depuis janvier, le prix de l'essence a été beaucoup plus faible. La valeur des exportations a aussi été atténuée par la hausse du dollar canadien. On s'attend néanmoins à une augmentation de 5,5 % des exportations dans le secteur de l'énergie en 2007 avec des volumes accrus de la raffinerie de la pétrolière Irving. De plus, le Nouveau-Brunswick a commencé cette année ses expéditions de gaz naturel alors que Corridor Resources Inc. relie maintenant le champ gazier au gazoduc de McCully au Maritimes & Northeast. Avec le port méthanier Irving Canaport qui devrait entrer en opération vers la fin de l'an prochain, les exportations de gaz naturel connaîtront une poussée de croissance qui se traduira par une croissance totale de 12 % du secteur de l'énergie en 2008, malgré une plus faible demande pour les produits pétroliers raffinés aux É.-U.. Cependant, les exportations d'électricité connaîtront une baisse en 2007 et en 2008 en raison de la fermeture de la centrale nucléaire de Pointe Lepreau pour fins de remise à niveau, travaux qui devraient être terminés vers la fin de 2009.

Les exportations des produits du bois ont connu une chute importante cette année, un déclin beaucoup plus rapide que dans la plupart des autres provinces. L'effondrement du marché de la construction résidentielle aux É.-U. s'est traduit par une diminution abrupte de la demande en bois d'œuvre et, par conséquent, des fermetures d'usine et des compressions dans la province. Les exportations de produits du bois connaîtront donc une diminution de 35 % en 2007, mais on prévoit une hausse de 7 % l'an prochain car de meilleurs prix seront appuyés par la gestion de la demande et un dollar canadien plus faible. Sous l'influence de facteurs fondamentaux plus forts, de prix plus élevés et d'une augmentation des capacités de production à Edmundston et Nackawic, les exportations de pâte augmenteront de 26 % cette année et de 7 % l'an prochain. Cependant, jusqu'à maintenant cette année, l'augmentation des exportations du secteur du papier est presque entièrement attribuable à la fermeture de 3 mois de la papetière de Miramichi au début de 2006. Cette augmentation se résorbera pendant le reste de l'année et en 2008, car l'entreprise vient de fermer l'usine pour une période de 9 mois en raison de la faiblesse du marché. On prévoit que l'usine restera fermée pendant la majeure partie de l'an prochain, ce qui se traduira par une baisse de 23 % des exportations de papier en 2008 après une hausse de 12 % cette année.

Les exportations du secteur agroalimentaire connaîtront une légère baisse en 2007 alors que l'affaiblissement des exportations de produits de la mer vient annuler les effets de meilleurs prix pour les pommes de terre et des plus fortes exportations d'aliments transformés. Une diminution des prises et du prix du homard, des quotas de pêche du crabe réduits et une baisse de la production du saumon d'élevage viendront annuler l'augmentation des exportations des aliments transformés. Des prix plus élevés des pommes de terre viendront compenser en partie des récoltes décevantes. On prévoit aussi une autre diminution de 1 % des exportations dans le secteur agroalimentaire en 2008 alors que la demande américaine pour des produits alimentaires préparés devrait fléchir et que les prix des produits de la mer demeurent généralement bas sur les marchés mondiaux.

Des facteurs fondamentaux forts dans les secteurs des métaux et des engrais ont stimulé les exportations de biens industriels dans une proportion évaluée à environ 32 % en 2007. Les exportations de minerai seront appuyées par la réouverture cette année des mines de Caribou et de Restigouche, ce qui aidera à atténuer la correction du prix du zinc prévue pour l'an prochain. Les prix de la potasse et les exportations de la province dans ce secteur ont aussi augmenté considérablement avec l'expansion des capacités de production d'éthanol aux É.-U. et au Brésil, et un prix record du blé. Les exportations de potasse devraient augmenter davantage en 2008. En dépit d'une baisse de l'extraction minière et d'une croissance soutenue des exportations d'engrais, une diminution des prix des métaux devrait entraîner une stabilisation des exportations des biens industriels en 2008.



8.5 Québec

Cette année au Québec, la croissance des exportations est au ralenti, affichant un taux estimé à 2,7 %, en raison de la faiblesse du prix des produits forestiers et du recul des ventes de véhicules automobiles et de biens de consommation. Les perspectives pour 2008 seront assombries par une conjoncture économique mondiale en perte de vitesse, ce qui provoquera un fléchissement de 1,4 % des expéditions à l'étranger. Les biens industriels et les produits de consommation seront les principaux points faibles pour l'ensemble des ventes québécoises à l'exportation, alors que la plupart des autres secteurs enregistreront une croissance modérée.

Après avoir affiché une croissance spectaculaire de 20,3 % en 2006, les exportations de biens industriels ne croîtront que de 9 % cette année, entièrement grâce à des gains fort importants sur le prix des métaux et des produits chimiques, et non en raison du volume des expéditions qui, en fait, diminuera. En 2008, par suite d'un ralentissement de la production industrielle dans le monde, les prix fléchiront considérablement, d'où une régression prévue de près de 10 % de la valeur des exportations.

Les perspectives ne sont guère meilleures pour la foresterie, car la faiblesse des prix du bois d'œuvre et du papier journal accentuera davantage la baisse des ventes de ces marchandises. Le recul du secteur de la construction résidentielle aux É.-U. et une réduction de 20 % des possibilités de coupe, imposée par le gouvernement (projet de loi n° 71), porteront un dur coup aux exportations du bois d'œuvre québécois. De plus, l'offre excédentaire à l'échelle mondiale et la tiède demande venant des quotidiens et des publicitaires américains ne favoriseront en rien les ventes de papier journal du Québec. En 2008, les conditions s'amélioreront quelque peu, mais surtout parce que les fermetures actuelles de certaines usines rééquilibreront l'offre et la demande et feront remonter les prix. Par ailleurs, un fléchissement éventuel du dollar canadien apportera un certain soulagement aux exportateurs forestiers, qui devraient bénéficier d'une légère hausse de 3,5 % des expéditions.

Entre-temps, la bonne santé du secteur de l'aéronautique fera grimper les exportations provinciales de matériel de transport de 8 % cette année. L'avenir plus prometteur réservé aux avions de transport régional à réaction de Bombardier et une demande toujours à la hausse d'avions d'affaires, d'hélicoptères, de moteurs, de pièces d'aéronef et de matériel d'avionique feront contrepoids à la morosité du secteur du matériel ferroviaire. L'an prochain, cette tendance se maintiendra vraisemblablement, l'ensemble des exportations de matériel de transport grimpaient de 5 % grâce à l'aéronautique. Les récents contrats obtenus par les entreprises québécoises apportent un certain degré de risque de hausse aux perspectives de l'aéronautique pour 2008.

Même si la baisse des taux d'intérêt et la hausse des bénéfices des sociétés sont des facteurs favorables à l'investissement de capitaux, les exportations de machinerie et équipement (M-É) du Québec régresseront de 0,3 % cette année, à un niveau inférieur à la croissance moyenne nationale, qui est d'environ 2 %. Un déclin des exportations de technologies de télécommunication et de technologies de pointe, dû aux prix, sera le principal handicap des

Tableau 51 : Exportations de biens du Québec

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Biens industriels	25 016	36,2	20,3	8,9	-9,5
Foresterie	11 383	16,5	-5,2	-9,4	3,5
M-É	9 523	13,8	-6,2	-0,3	3,3
Transports	8 524	12,3	-8,4	8,0	4,8
Biens de consommation	3 775	5,5	-9,7	-11,1	-7,0
Agroalimentaire	3 815	5,5	-0,1	9,4	7,6
Autres	7 047	10,2	5,9	1,8	5,6
Total	69 083	100,0	3,2	2,7	-1,4
Total hors énergie	66 870	96,8	3,4	2,2	-1,8

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

exportations québécoises de M-É, contrebalançant une faible montée des ventes de machines industrielles. En 2008, le secteur de M-É devrait enregistrer une croissance de 3 % qui rétablira l'équilibre entre la province et le reste du Canada. Toutefois, la remontée des exportations sera surtout attribuable à un niveau de référence inférieur en 2007 plutôt qu'à l'amélioration des conditions de la demande.

L'intensification de la concurrence venant des pays à salaires faibles et l'appréciation du dollar canadien seront les principaux facteurs défavorables à l'industrie du vêtement et à l'industrie du meuble, deux grands sous-secteurs du secteur des biens de consommation de la province. En même temps, le ralentissement économique et la hausse du prix de l'énergie contribueront au plafonnement de la hausse des dépenses des consommateurs, si bien que la demande de biens de consommation s'essouffera aux É.-U.. En Europe et au R.-U., où les monnaies locales devraient tenir bon face au dollar canadien, l'avenir semble assez prometteur pour le secteur dans son ensemble. Globalement, les Services économiques d'EDC prévoient un recul dans les exportations de biens de consommation au cours des deux prochaines années.



8.6 Ontario

Contrairement à l'an dernier, où les ventes avaient chuté, les exportateurs ontariens sont bien partis en 2007 pour reprendre légèrement le dessus, malgré les difficultés persistantes du secteur manufacturier et, en particulier, du secteur automobile. Cette année, les exportations ontariennes devraient s'accroître de 2,4 %, surtout grâce à l'excellente performance des secteurs des métaux et des produits chimiques. Le secteur des métaux a le vent en poupe grâce à une forte demande à l'échelle mondiale, bénéficiant, en conséquence, de la montée du prix des métaux. Nous prévoyons un recul des exportations ontariennes de près de 1 % en 2008, en même temps que le prix des produits de base diminuera par suite d'un relâchement de la demande aux É.-U. et ailleurs dans le monde.

Les exportations de véhicules automobiles, y compris les voitures, les pièces automobiles et les camions, représentent le plus important secteur de biens échangeables de l'Ontario, comptant pour près de 40 % du total des exportations. Les ventes de voitures à elles seules constituent plus de 25 % des exportations de la province. Comme les trois grands constructeurs de Détroit continuent à perdre des parts de marché et que les ventes de véhicules automobiles aux É.-U. ont atteint leur plus bas niveau en neuf ans en 2007, les exportations de voitures devraient, selon les prévisions, baisser de 6,2 % cette année avant de se stabiliser en 2008. La mise en service d'une nouvelle usine de Toyota en 2008 donnera un second souffle aux exportations du secteur, qui en aura grand besoin. Toutefois, la perte des parts du marché que connaît toujours le triumvirat nuira aux exportations de pièces automobiles. L'effet conjugué de la concurrence étrangère, qui ne cesse de s'intensifier, entraînera probablement une baisse de 1,4 % des exportations de pièces en 2007, mais ces exportations devraient légèrement grimper de 1,9 % en 2008. Quant aux camions lourds, leurs exportations en 2007 ont été durement touchées par l'importance des commandes passées en 2006 pour devancer les nouvelles normes sur les émissions aux É.-U.. Même si l'on prévoit une chute de 33 % des exportations de camions lourds

Tableau 52 : Exportations de biens de l'Ontario

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Véhicule automobile	70 442,9	39,7	-7,3	-6,7	1,3
Biens industriels	47 784,2	26,9	8,4	18,3	-7,2
M-É	28 916,1	16,3	0,0	0,3	2,6
Foresterie	7 595,9	4,3	-16,5	-16,5	3,6
Agroalimentaire	8 519,3	4,8	0,1	5,7	9,2
Biens de consommation	4,165,9	2,3	-3,3	-6,6	-6,8
Autres	9,940,9	5,6	7,1	12,3	4,1
Total	177 365,3	100,0	-1,6	2,4	-0,7
Total hors énergie	174 344,5	98,3	-1,5	2,0	-0,8

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

en 2007, la demande qui n'attend que de rejaillir entraînera une reprise partielle des livraisons en 2008 avec un taux de croissance de 8,2 %.

Le secteur des biens industriels devrait amplement suffire à compenser le marasme du secteur des véhicules automobiles. Les livraisons à l'étranger étant en voie de croître de 18 % en 2007, le secteur industriel sera le principal artisan de la croissance des exportations de l'Ontario cette année. En particulier, les recettes à l'exportation de métaux et de produits métallurgiques sont censées monter de 24 % en 2007, principalement grâce au secteur minier. L'exploitation minière profite d'une forte demande mondiale et de la vigueur des prix. Toutefois, les Services économiques d'EDC prévoient une modération du prix des produits de base l'an prochain. La contribution des biens industriels sera donc négative en 2008. En revanche, l'apport des produits pharmaceutiques est majeur depuis cinq ans, et la tendance devrait se maintenir en 2008, avec une croissance particulièrement élevée des exportations vers l'Europe.

L'autre secteur en effervescence est celui des moyens de transport, qui englobe les aéronefs et leurs pièces ainsi que le matériel ferroviaire. Les exportations du secteur devraient s'amplifier de 15 % en 2007, poussées par les livraisons croissantes d'aéronefs et de pièces et les gains solides sur le matériel ferroviaire. En 2008, les deux sous-secteurs cesseront probablement d'enregistrer des taux de croissance exceptionnels, mais continueront à afficher des taux positifs. Le secteur des moyens de transport devrait donc connaître une croissance atténuée de 3 à 4 % en 2008.

Pour 2007, la régression des exportations forestières ontariennes est estimée à 17 %. Toutefois, les ventes devraient commencer à s'améliorer légèrement en 2008 pour connaître une croissance prévue de 3,6 %. Néanmoins, le risque d'une régression demeure réel. Le secteur du papier journal connaîtra une autre année difficile en 2008 en raison de la vive concurrence venant de l'étranger, surtout de la Chine, facteur qui aura un effet défavorable sur la part du marché et les prix. En outre, les exportations de bois d'œuvre continueront à être touchées par la dégringolade du marché de l'habitation aux É.-U., laquelle se prolongera probablement en 2008.



8.7 Manitoba

Grâce à des gains découlant en grande partie du secteur primaire, le Manitoba se classe cette année parmi les meilleurs exportateurs de tout le pays. Bien que les perspectives d'exportation soient en général favorables, la demande à la baisse de la part du consommateur américain et la vigueur du dollar canadien ont commencé à avoir de sérieuses répercussions sur les exportations. Puisque ces facteurs devraient prendre beaucoup plus d'ampleur pendant le reste de l'année, la croissance des exportations devrait ralentir, terminant tout de même l'année avec un solide résultat de 15 %. Cette modération va se faire sentir jusqu'en 2008, la croissance ralentissant à 7 %. Les exportations vers les marchés autres qu'américain continuent d'augmenter, surtout à cause des cargaisons de produits métallurgiques, dont les ventes ont considérablement augmenté au Japon, à Taiwan et à Hong Kong.

Tableau 53 : Exportations de biens du Manitoba

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Biens industriels	3 208	29,5	62,1	31,6	6,2
Agroalimentaire	2 661	24,5	-5,2	20,0	13,1
Énergie	1 504	13,8	22,0	-2,6	-1,4
M-É	1 027	9,4	-3,2	11,5	11,5
Foresterie	742	6,8	-13,3	-9,6	6,8
Véhicule automobile	690	6,4	1,7	2,3	7,0
Autres	1 038	9,5	-2,3	7,0	2,3
Total	10 870	100,0	12,3	15,1	7,3
Total hors énergie	9 367	86,2	10,9	17,9	8,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

Pendant ce temps, on s'inquiète de la vigueur du secteur de l'élevage porcin et bovin. Alors que la hausse du prix des récoltes a occasionné une remontée de 23,2 % dans les recettes monétaires agricoles au cours du premier semestre de 2007, l'augmentation des coûts de la moulée a coûté très cher aux éleveurs d'animaux de ferme. Au cours des premiers mois de l'année, le prix relativement bas des produits porcins et bovins justifie en partie la faible croissance de l'exportation du secteur de l'élevage bovin. Il semble y avoir une surproduction de porcs dans l'ensemble du marché nord-américain, et de nombreux éleveurs ont espéré s'en tirer avec les ventes à la Chine. Toutefois, le récent refus d'envois de porcs en provenance du Canada et des É.-U. laisse présager un ralentissement continu du marché au cours des mois à venir. Ces espoirs déçus d'une reprise du volume des exportations vers la Chine laissent envisager que le tonnage de porcs dépassera la demande et fera baisser les prix. Au pays, le gouvernement manitobain a jeté un moratoire sur la construction de nouvelles porcheries, rendant difficile pour les éleveurs de porcs de combattre la hausse des coûts de production avec des gains des volumes.

Quoique la frontière américaine ait été rouverte aux cargaisons de bétail canadien, les restrictions demeurent en vigueur. Par exemple, seuls sont acceptés le bœuf et le bétail en caisse carton âgés de moins de 30 mois, alors que le bétail plus âgé et les animaux reproducteurs sont interdits. Cela ne présage rien de bon pour les éleveurs de bétail manitobains qui livrent la majeure partie de leurs cheptels au sud pour la transformation. Cependant, la récente annonce des autorités américaines de lever ces restrictions à la fin de l'année 2007 fera du bien aux éleveurs manitobains. Selon la *Winnipeg Free Press*, en raison de ces restrictions commerciales, l'industrie d'élevage perd environ 1,25 M\$ par jour, même après avoir reçu une certification de l'OMS garantissant qu'au Canada, le risque d'ESB (maladie de la vache folle) est contenu.

La demande en biocarburant a haussé le prix des principales cultures de la province. Jusqu'à maintenant, les gains à l'exportation des céréales secondaires, du blé et des graines oléagineuses ont été impressionnants, affichant depuis le début de l'année des profits de 41 %, de 45 % et de 59 % respectivement. La progression constante de la production de l'éthanol américain viendra directement influencer le prix des céréales secondaires et des quantités produites d'ici la fin de l'année 2007. Également, le prix du blé demeurera probablement élevé mais devrait baisser en 2008, ce qui diminuera les gains à l'exportation. En général, le prix des principales céréales demeurera élevé et les exportateurs manitobains seront avantagés par des réserves mondiales serrées et par une demande ferme. Les exportations agroalimentaires augmenteront de 20 % en 2007 et de 13 % en 2008.

En dépit des défis actuels dans les secteurs du porc et du bétail, les perspectives d'exportations du Manitoba sont encourageantes. Grâce à l'ouverture d'une mine de nickel en 2008, la mise en production de Boeing Winnipeg associée au Dreamliner 787 de Boeing, qui a déjà attiré des commandes record, une base d'exportation diversifiée, et un dollar canadien plus bas en 2008, les exportations sont bien placées pour survivre au ralentissement économique américain et mondial.



8.8 Saskatchewan

L'économie de la Saskatchewan est en pleine croissance et le secteur des exportations ne fait pas exception. Le total des exportations a augmenté de 11,5 % a/a pour les sept premiers mois de l'année, tandis que les ventes autres que celles du secteur de l'énergie ont augmenté de plus de 30 %. Dans l'ensemble, les exportations de la province devraient rester relativement fortes tout au long de la période de prévision, car les restrictions américaines sur les exportations de bestiaux et de viande de bœuf ont été levées, la production de potasse a repris et les prix des cultures demeurent élevés. Les Services économiques d'EDC prévoient que le total des exportations de la Saskatchewan à la fin de 2007 se traduira par une croissance annuelle de 15 %. Cette croissance sera plus modérée en 2008, mais elle demeurera respectable à 12 %.

Le secteur agroalimentaire est porteur d'un bon potentiel d'exportation pour les quelques années à venir, car la demande pour les cultures nécessaires à la production d'éthanol demeure forte et le marché à bestiaux s'ouvre à nouveau. La province continue d'étendre sa superficie cultivée, tandis que des projets comme celui de Great West Beef and Bison Inc. auront pour effet d'accroître les capacités d'exportation. Les Services économiques d'EDC prévoient une augmentation de 38 % des exportations du secteur agroalimentaire en 2007 et de 21 % de plus en 2008.

Les exportations de la Saskatchewan dans le secteur de la machinerie agricole bénéficient aussi de la forte demande mondiale pour les cultures et des hausses de prix qui en découlent. Les agriculteurs du monde entier augmentent leurs superficies cultivées, ce qui nécessite des investissements dans la machinerie agricole – et les prix élevés des cultures leur donnent les liquidités nécessaires au financement de ces acquisitions. Les exportations de la province au chapitre de l'outillage agricole sont en voie de croître de 8 % à 10 % en 2007. Une augmentation plus modeste, mais quand même importante, de 5 % est prévue pour 2008.

Les exportateurs d'engrais continueront de profiter de l'engouement pour les biocarburants car les agriculteurs du monde entier accentuent leur utilisation des engrais dans les cultures connexes (les cultivateurs de maïs sont les plus grands utilisateurs de potasse et d'autres engrais). De plus, le gouvernement de la province devrait investir environ 80 M\$ dans l'agrandissement des installations de production de biocarburants par le biais du programme SaskBIO. Les exportations de potasse ont particulièrement été fortes cette année, et même si cette croissance devrait ralentir au cours de la deuxième moitié avec la fin de la guerre de prix entre PotashCorp, la Chine et l'Inde, les résultats d'ensemble sont très prometteurs. On prévoit que la demande mondiale pour la potasse, surtout en provenance de la Chine, continuera de croître rapidement. Dans l'ensemble, les exportations d'engrais devraient augmenter de 33 % en 2007 et de 11 % de plus l'an prochain.

Sur une note moins encourageante, même si les prévisions sont très positives en ce qui concerne l'uranium, on est quelque peu préoccupé par les capacités de production de la province car la mine de Cigar Lake ne sera probablement pas opérationnelle avant 2011.

Tableau 54 : Exportations de biens de la Saskatchewan

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Énergie	6 078	38,4	22,6	-9,1	5,4
Agroalimentaire	4 939	31,2	32,1	38,2	21,3
Biens industriels	3 574	22,6	-1,8	27,9	6,5
Foresterie	511	3,2	-43,5	-3,7	5,3
M-É	517	3,3	-0,1	1,8	9,2
Autres	220	1,4	2,8	-4,1	1,7
Total	15 839	100,0	13,4	14,6	11,7
Total hors énergie	9 761	61,6	8,3	29,4	14,5

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

Les exportations de brut ont été faibles jusqu'à maintenant en 2007; elles ont connu une diminution de 25 % a/a pour les sept premiers mois de l'année. Pour les quelques mois qui restent, les activités de forage seront au ralenti à l'échelle nationale, et la Saskatchewan ne devrait pas faire exception selon les prévisions de l'Association canadienne des producteurs pétroliers. C'est pourquoi on prévoit une baisse de 9 % des exportations du secteur de l'énergie en 2007 qui sera suivie d'une reprise de 5 % en 2008.

Enfin, les exportations de bois d'œuvre et de produits du bois manufacturés ont sensiblement diminué en raison de la crise du secteur de la construction résidentielle aux É.-U. et de la vigueur du dollar canadien qui fait mal aux producteurs de ce secteur. La faiblesse des exportations de bois se maintiendra pendant la majeure partie de 2008, bien qu'une certaine amélioration devrait se manifester d'ici la deuxième moitié de l'année avec le lent rétablissement du secteur de la construction aux É.-U. On évalue à 16 % la baisse des exportations de bois d'œuvre et de produits du bois manufacturés en 2007, mais une reprise partielle de l'ordre de 7 % est prévue pour 2008.



8.9 Alberta

Les exportations de marchandises à l'échelle internationale devraient croître de 7 % en 2007 et de 4 % en 2008. La M-É, les biens industriels et l'agroalimentaire ont affiché des gains solides cette année. Pour l'an prochain, les Services économiques d'EDC prévoient des gains respectables pour l'énergie, la foresterie et la M-É qui contribueront au résultat net. Toutefois, l'agroalimentaire devancera de loin tous les autres secteurs, car la croissance fulgurante de l'exportation survenue en 2007 devrait se poursuivre l'an prochain.

Tableau 55 : Exportations de biens de l'Alberta

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance en %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Énergie	54 997	70,0	0,0	4,9	4,4
Bien industriels	9 766	12,4	11,3	9,1	-2,7
Agroalimentaire	5 756	7,3	9,1	22,6	15,1
M-É	3 850	4,9	18,4	16,1	4,6
Foresterie	2 675	3,4	-12,8	-3,5	5,4
Autres	1 470	1,9	4,2	0,7	0,8
Total	78 513	100,0	2,3	6,9	4,3
Total hors énergie	23 516	30,0	8,0	11,6	4,3

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

Le WTI ayant prévu des prix du pétrole brut de 66 USD et de 64 USD le baril en 2007 et 2008 respectivement, les exportations de brut et de produits apparentés recevront un soutien solide des prix tout au long de la période de prévision. Le prix du brut a atteint plusieurs niveaux records en septembre, et il y a un risque appréciable de hausse de notre prix prévu. Grâce à quelques investissements dans les sables bitumineux qui en sont à leur aboutissement et à d'autres qui sont en développement, la production de nouveau pétrole connaît une croissance constante. Une force additionnelle viendra d'une plus grande production des raffineries, mais les gains ici seront modestes. Même si nous prévoyons une augmentation de 5 % des exportations de brut et de produits apparentés en 2008, des restrictions dans la capacité des pipelines pourront limiter les gains en volume. La production de gaz naturel est censée chuter en 2007 et 2008 en raison d'une consommation domestique accrue et des coûts d'exploration et de développement élevés. De plus, si les prix ne se redressent pas à la suite des récentes baisses (août-septembre), nos perspectives pour les activités de forage pourraient être trop optimistes et les volumes d'exportations pourraient être moins importants. Nos prévisions actuelles concernant le gaz sur le Henry Hub annoncent des prix avoisinant les 7,5 USD/MBtu en 2008. Les perspectives d'exportations de charbon sont solides, avec des prix plus élevés en 2008, appuyés par un solide marché émergent de production d'acier, de même que des contraintes d'approvisionnement qui limitent le potentiel d'exportation du charbon de l'Australie.

APERÇU PROVINCIAL

Les exportations de graines oléagineuses, de légumineuses à grains et de blé ont bondi considérablement en 2007 et nous prévoyons une autre forte augmentation imputable aux prix en 2008. Les demandes en biocarburants, les mauvaises conditions météorologiques et une forte demande des marchés émergents en seront les principaux éléments. La demande mondiale en céréales est élevée et l'approvisionnement est réduit en raison des dommages aux récoltes causées par les conditions météorologiques qui ont fait baisser les réserves mondiales à des niveaux jamais vus depuis le début des années 1970. Cette tendance se poursuivra avec une augmentation des prix de la moulée où une hausse de 10 % a déjà été constatée, ce qui fera hausser les prix pour les industries d'exportation de viande transformée et d'animaux vivants de l'Alberta, évaluées à 2,5 G\$. La performance des exportations d'engrais, de produits chimiques et de plastique sera mixte en Alberta en 2008. Les engrais devraient continuer de montrer de la force, car le prix élevé des céréales accroît les intentions de plantation à l'échelle mondiale. Toutefois, les produits chimiques et le plastique connaîtront des difficultés en raison du ralentissement de l'immobilier et de la demande des consommateurs aux É.-U., de même qu'un ralentissement plus généralisé de l'économie mondiale. On prévoit que la croissance des marchés émergents limitera les risques de pertes.

Les exportations de M-É sont censées croître de 5 % en 2008 après un gain évalué à 16 % en 2007. Les exportations de matériel d'exploitation des mines, de pétrole et de gaz devraient être substantielles tout au long de 2008 alors que le prix élevé des récoltes haussera les ventes de matériel agricole. Cependant, les perspectives pour les télécommunications et d'autre matériel électronique montre une croissance modérée et les intentions d'investissement aux É.-U. et dans d'autres marchés clés sont censées ralentir durant la première moitié de 2008.

Les gains à l'exportation dépendent en grande partie de l'énergie, qui représente 70 % des exportations totales de marchandises de la province. Même si 90 % des envois de l'Alberta sont destinés aux É.-U., l'exclusion de l'énergie montre une diversification géographique évidente, avec 64 % de ventes non liées à l'énergie qui sont destinées à des marchés autres qu'américains en 2006.



8.10 Colombie-Britannique

Les exportations de la Colombie-Britannique ont chuté de 2 % en 2006 après avoir connu une croissance impressionnante de 10 % au cours des deux années précédentes. Cette année, les exportations ont encore diminué, ayant reculé de 3,6 % a/a au cours des sept premiers mois. La baisse de la valeur des exportations des produits du bois et du gaz naturel est la principale cause de cette diminution, mais on note aussi un certain ralentissement du côté du charbon et du papier journal. Les exportations d'aliments et boissons, de pâte, de produits métalliques manufacturés et d'équipement informatique aident à atténuer un peu les effets de ces diminutions.

Le ralentissement économique occasionné par le secteur immobilier aux É.-U. représente un défi de taille pour les secteurs de la foresterie et des produits du bois. L'industrie forestière de la province, qui représente la moitié du secteur forestier au Canada, continuera de subir les

Tableau 56 : Exportations de biens de la Colombie-Britannique

Principaux secteurs	M CAD 2006	Part (%) des exportations totales de la province (2006)	Perspectives d'export. (croissance %)		
			2006	2007(p)	2008(p)
Foresterie	13 461	40,3	-3,7	-6,5	4,4
Énergie	6 410	19,2	-17,5	-4,2	12,4
Biens industriels	6 368	19,1	17,0	3,2	-14,1
M-É	2 664	8,0	8,3	2,9	4,3
Agroalimentaire	2 461	7,4	1,8	3,5	3,6
Autres	2 057	6,2	1,2	-0,9	-1,9
Total	33 421	100,0	-2,0	-2,4	1,7
Total hors énergie	27 011	80,8	2,6	-1,9	-0,8

Source : Services économiques d'EDC. Les données de 2006 sont réelles, celles de 2007 et de 2008 sont des prévisions.

APERÇU PROVINCIAL

contrecoups de la récession du secteur immobilier américain cette année et l'année prochaine. Sur une note plus positive, soulignons que les marchés émergents permettront de limiter les effets de ce ralentissement. Plus particulièrement, les exportations vers la Chine (le troisième marché d'exportation en importance pour la Colombie-Britannique) devraient demeurer fortes, notamment en ce qui a trait à la pâte, aux minerais, à la machinerie et aux équipements électriques. On prévoit une diminution globale des exportations de 2,4 % en 2007. En 2008, la province connaîtra une reprise partielle à ce chapitre (hausse de 1,7 %) attribuable à une augmentation des prix à l'exportation et à des expéditions constantes de produits exportés.

Le choc immobilier au sud de la frontière a été plus rude que prévu et on s'attend à un ralentissement prolongé du secteur de la construction aux É.-U. Il faudra du temps pour éliminer la surabondance de maisons neuves sur le marché, processus qui sera perturbé par des normes plus restrictives en matière de prêts hypothécaires. Par conséquent, on prévoit une diminution de l'ordre de 15 % des exportations de bois d'œuvre et de produits du bois en 2007. On prévoit cependant une reprise partielle de l'ordre de 6 % en 2008 (surtout dans la deuxième moitié de l'année). L'an prochain, des prix plus fermes aideront à compenser les effets de la baisse de volume des exportations. Mais même si l'on prévoit des améliorations pour l'an prochain, les recettes d'exportation annuelles pour le bois d'œuvre et les produits du bois seront encore inférieures de plus de 2 G\$ par rapport à celles de 2004.

Avec un resserrement relatif des approvisionnements et de la demande en gaz naturel et une hausse des prix du brut, les prix du gaz naturel devraient être en moyenne plus élevés pour le reste de 2007 et augmenter davantage en 2008. Ces facteurs fondamentaux plus forts aideront à soutenir la valeur des exportations de gaz naturel, et une dépréciation du dollar ajoutera aux recettes d'exportation pour 2008. La valeur des exportations de charbon a aussi chuté cette année en raison d'une baisse des prix et des volumes d'exportation. Une hausse des prix à l'exportation combinée à une augmentation des volumes devrait faire grimper les exportations de près de 22 % en 2008.

Le contraste du rendement des exportations entre la croissance des exportations de pâtes et papiers est principalement attribuable à l'émergence de la Chine qui annule l'affaiblissement de la demande ailleurs (É.-U.). Les besoins en matières premières de la Chine (pâte incluse) devraient demeurer passablement élevés en 2008, ce qui viendra appuyer les exportations de produits de la pâte en Colombie-Britannique. Par ailleurs, les exportations de papier (principalement à destination des É.-U.) continuent de montrer des signes d'affaiblissement qui sont en grande partie attribuables à la croissance rapide de la production papetière en Chine et aux capacités mondiales de production papetière.

Une forte demande pour les métaux industriels sur la scène mondiale, avec la Chine en tête, assurera une bonne activité dans le secteur minier et les exportations de métaux industriels. Cependant, une baisse des prix de base des métaux freinera la croissance des exportations en 2008. La valeur en dollar des recettes d'exportation devrait quand même demeurer au-dessus des moyennes historiques.

Le ralentissement économique qui se dessine aux É.-U. aura pour effet de modérer les exportations du secteur agroalimentaire (notamment des produits de la mer) et de la M-É en 2007 et en 2008. Les exportateurs de biens de consommation peuvent dans l'ensemble s'attendre à des carnets de commande moins garnis pour les 12 à 18 prochains mois.